

communion



Action de grâce pour notre pasteur	6
Camp Les Aventuriers de la vie	10
Mission : Aller aux frontières	12
MDF : un trésor à découvrir	14

TABLE DES MATIÈRES

Comme quand notre téléphone nous espionne	2
Agenda de l'Évêque	3
Une expérience d'écoute à vivre ensemble	3
Assouplissements pour les célébrations liturgiques ...	4
L'Église de Nicolet célèbre avec reconnaissance son pasteur	6
Des intervenants ecclésiaux formés à plus de vigilance	9
De la paralysie à la confiance	10
Aller aux frontières	12
Un trésor caché à découvrir	14
Avis de décès	16
Remise des mandats pastoraux	17
Le parvis Saint-Christophe est bien construit sur la pierre ferme	18
La revue de presse a été mise à jour	18
Mois missionnaire d'octobre 2021	19
Projet-partage 2021-2022	19
À la rencontre du milieu communautaire de Victoriaville	19
Nouvelle traduction du missel romain	20



Jacinthe Lafrance

Comme quand notre téléphone nous espionne

MOT DE LA RÉDACTION par Jacinthe Lafrance

S'il vous plait, dites-moi qu'il n'y a pas qu'à moi que ça arrive : on nomme une marque de voiture ou de chocolat, on énonce un projet de voyage, et voilà que les publicités sur le même sujet pleuvent ! On ouvre notre appli préférée, et c'est là.

Voilà ce qui nous arrive. Mais cette fois, au lieu de notre réseau social, c'est le pape François lui-même qui a placé ses microphones dans l'Église de Nicolet. Sérieusement, quand on s'arrête aux thèmes appelés à être développés au cours du prochain synode des Évêques, dont on attend une large contribution diocésaine, impossible de ne pas y songer.

Voici les quatre premiers points énoncés dans le [document préparatoire](#) : I. *L'appel à marcher ensemble* ; II. *Une Église constitutivement synodale* ; III. *À l'écoute des Écritures IV* ; *La synodalité en action : pistes pour la consultation du Peuple de Dieu*.

Ça vous rappelle quelque chose ? Normal ! Ça fait au moins six ans ou sept ans qu'on y travaille – en sourdine, peut-être – mais qu'on y travaille quand même. Il n'y a qu'à regarder [ce qu'on a mis de l'avant](#) pour l'année pastorale 2020-2021, en pleine pandémie, alors qu'on croyait presque être en train de sortir du bois : **Marcher et grandir ensemble : vers une Église plus missionnaire et synodale**

Et les thèmes diocésains d'années pastorales qui ont précédé cela ?

2015 : Appelés, unis, envoyés, dans la joie de l'Évangile.

2016 : Dans la joie de la miséricorde... Soyons unis !

2017 : Habités de l'Esprit pour la VIE...

2018 : Habités de l'Esprit, soyons sel de la Terre

Puis, finalement, lors du dernier lancement diocésain qu'on a vraiment pu tenir comme le voulait la tradition, en 2019 : Baptisé-es et envoyée-es. Il s'agissait alors d'être une Église où tous les baptisé-es prennent part à la mission, en synodalité.

Et voilà la pandémie ! Et toutes nos remises en question sur nos manières de faire Église. Et puis quoi ? Nous sommes une Église démunie. Impuissante. Déshabillée de toutes ses habitudes. Alors on invente. On cherche ! On veut vivre ! On trouve des voies inexplorées : le partage de la Parole en ligne, la solidarité, la webdiffusion, l'union de prière, la chaîne téléphonique... La vie !

Alors, qu'en pensez-vous ? François espionne-t-il nos téléphones ? Fouille-t-il nos bacs de recyclage ? Ou bien l'Esprit serait-il tout simplement à l'œuvre, dans cette Église à l'écoute de ses appels ?

Et voilà la pandémie ! Et toutes nos remises en question sur nos manières de faire Église. Et puis quoi ? Nous sommes une Église démunie. Impuissante. Déshabillée de toutes ses habitudes. Alors on invente. On cherche ! On veut vivre ! On trouve des voies inexplorées : le partage de la Parole en ligne, la solidarité, la webdiffusion, l'union de prière, la chaîne téléphonique... La vie !

en communion

49 – A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

www.diocesenicolet.qc.ca/en-communion

en communion est membre de :



Rédaction : Jacinthe Lafrance

Contributions et révision : Services diocésains de pastorale de la pastorale d'ensemble

Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

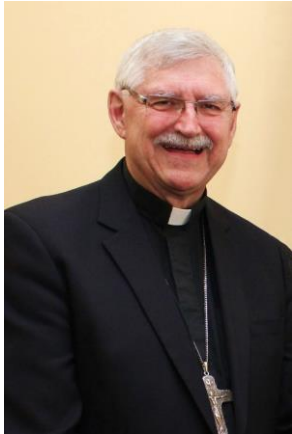
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication : Convention 40007763

Enregistrement 09646



Suivez-nous sur Facebook !



Billet de l'Évêque

Une expérience d'écoute à vivre ensemble

† André Gazaille

Pour une Église synodale : communion, participation et mission. C'est le thème du prochain synode des évêques qui aura lieu au Vatican en octobre 2023. Il est dans la lignée de ceux qui l'ont précédé depuis quelques années : « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne » (2012) sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain » (2015) sur l'amour dans la famille et « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » (2018) aux jeunes du monde.

Mais cette fois-ci, le pape François a voulu que ce synode commence par une consultation, une écoute du Peuple de Dieu exercée le plus largement possible et la participation de tous les diocèses du monde. Il a voulu que ce synode sur l'Église soit l'occasion de vivre une véritable expérience de synodalité, chacun pouvant apporter sa contribution unique et essentielle.

Être à l'écoute de chaque catholique est « la véritable conversion pastorale de l'Église », a déclaré le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode des évêques. « Si Dieu le veut, l'un des fruits du synode est que nous puissions tous comprendre qu'un processus de décision dans l'Église commence toujours par l'écoute, car ce n'est que de cette manière que nous pouvons comprendre comment et où l'Esprit veut conduire l'Église. »

Il y aura donc une phase synodale dans l'Église de Nicolet. Elle débutera par une célébration d'ouverture dans chacune des paroisses du diocèse, le 17 octobre 2021. Puis il y aura la phase de consultation la plus large possible à partir d'un document préparatoire et d'un questionnaire venant du bureau du synode : dans les paroisses, les mouvements, les regroupements de toutes sortes, les communautés religieuses, par petits groupes de huit personnes, si possible, pour favoriser la prise de parole du plus grand nombre et l'expression de recommandations ou de propositions.

La consultation du Peuple de Dieu se terminera en mars 2022 par une réunion présynodale qui sera le moment culminant du discernement diocésain et en avril il y aura l'envoi du rapport final.

Voilà ce que nous avons à faire comme diocèse pour apporter notre contribution au synode des évêques de 2023. Mais bien davantage,

Agenda de l'Évêque



© Marilke Desmet

Septembre 2021

- 14-17 Assemblée des Évêques du Québec
- 17 Célébration du 100^e anniversaire de la Société des Missions étrangères à Montréal
- 18 Confirmation à Bon-Pasteur (10 h)
- 19 Célébration eucharistique à la cathédrale (10 h 45)
- 20-23 Assemblée des Évêques du Canada
- 23 Réunion des Comités de liturgie
Rencontre du Conseil économique
Rencontre du c.a. de la Fondation Pastorale
- 24 Trio de coordination
- 29 Services diocésains

Octobre 2021

- 1 Trio de coordination
- 2 Confirmation à l'église Saint-Pie-X (14 h)
- 4 Odanak – Marche aux flambeaux
- 5 Conseil presbytéral
Messe des Marguerites à la cathédrale (14 h)
- 6 Journée diocésaine sur la prévention des abus
- 7 Bureau de l'évêque
Messe à la communauté du Désert
- 8 Trio de coordination
- 10 Messe d'engagement à la communauté du Désert
- 13 Inter-Sherbrooke
- 16 Célébration eucharistique (Les Filles d'Isabelle de l'État de Victoriaville)
- 17 Lancement de la phase synodale diocésaine

Document préparatoire sur le synode des évêques « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

c'est une expérience que nous avons à vivre ensemble, une expérience d'écoute, de communion, de participation et de mission. C'est l'Église synodale, l'Église Corps du Christ que nous avons à découvrir davantage et à vivre ensemble.

Faisons confiance à l'Esprit saint, passons par-dessus nos doutes, nos hésitations, nos peurs de toutes sortes. Mettons-y le meilleur de nous-mêmes et laissons-nous convertir par celui qui veut la croissance de son propre corps pour notre bien et celui du monde. Ω

LIEUX DE CULTE ET PRÉVENTION DE LA COVID-19

Assouplissements pour les célébrations liturgiques

À la lumière des assouplissements des règles sanitaires pour les lieux de cultes qui sont entrés en vigueur le 12 juillet dernier, le moment est venu de réviser certaines pratiques pour faire un pas de plus vers un retour à la normale. Les mesures qu'on décrit ici valent pour l'ensemble des religions, mais ont été transposées aux gestes propres à la liturgie catholique.

D'après l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

Le détail des mesures en vigueur se retrouve toujours [dans le site officiel de la santé publique du gouvernement du Québec](#). Les suggestions proposées ici sont ce qu'elles sont : des suggestions. Il revient à chaque milieu de discerner les meilleures pratiques à maintenir afin d'assurer la sécurité de toutes et de tous, en fonction de la sensibilité de chaque communauté et de la disposition des lieux. Car le virus est encore en circulation dans la communauté.

Toutefois, il est permis de penser que la vaste majorité des gens qui fréquentent les lieux de culte ont reçu au moins une dose de vaccin, sinon deux, ce qui permet de renouer avec de saines pratiques liturgiques, avec prudence et en toute sécurité.

ACCUEIL

Il est possible pour le ministre d'accueillir les gens à leur arrivée à l'église. Il lui faut toutefois porter le masque, éviter tout contact avec les gens et maintenir en tout temps une distance d'au moins 1 mètre avec eux. Là où c'est possible, en fonction de la météo, il est préférable d'accueillir les gens à l'extérieur, sur le parvis.

RÈGLES DE BASE

Il est important de maintenir l'hygiène des mains et le port du masque. Le masque doit être porté à l'intérieur de l'église en tout temps, sauf lorsque la



Les groupes d'animation du chant, de la musique et les membres de chœurs doivent garder une distance de 2 mètres entre les personnes. Si l'assemblée chante en portant un masque, cette distance de 2 mètres doit aussi être respectée entre les bulles familiales.

personne est à sa place et qu'elle ne chante pas. Quant au nettoyage des surfaces, il est important de suivre [les recommandations de l'INSPQ](#), notamment :

Les surfaces les plus fréquemment touchées (ex. : poignées de porte, accoudoirs de chaise, tables, interrupteurs de lumière, manettes de contrôle d'équipements électroniques, robinets d'eau, boutons d'ascenseur, rampes d'escalier, toilettes, etc.) sont plus susceptibles d'être contaminées par le SRAS-CoV-2. Une attention particulière doit donc être portée à la fréquence et à la rigueur de

l'efficacité de leur nettoyage et de leur désinfection, au besoin.

Cela signifie que le grand ménage de l'église n'est pas requis après chaque célébration.

PROCESSION D'ENTRÉE ET DE SORTIE

Là où depuis quelque temps le ministre passait directement de la sacristie au sanctuaire, il est possible de réintroduire la procession d'entrée. Celle-ci peut être constituée comme à l'habitude du président, des personnes qui assurent le service de l'autel, des lecteurs et lectrices, de la croix de procession ou de l'évangéliste. Il est important que chaque personne porte le masque et garde avec les autres personnes une distance de 2 mètres.

Il est possible de réintroduire la procession de sortie. Elle se fait selon les mêmes modalités que pour la procession d'entrée. Le président peut saluer les gens à la sortie, idéalement à l'extérieur sur le parvis, en conservant son masque, en évitant tout contact physique et en maintenant une distance de 1 m avec les gens en tout temps.

LECTURE ET PROCLAMATION

Sachant que la transmission du virus par les objets inanimés est négligeable, sinon inexistante, il est possible d'envisager de faire appel à plus d'un lecteur ou d'une lectrice. Ces personnes peuvent faire partie de la procession d'entrée, et doivent être assises à au moins 1 mètre les unes des autres. Idéalement, elles se désinfectent les mains avant de se rendre à l'ambon.

Pour les mêmes raisons, il est envisageable que le ministre qui proclame l'Évangile le fasse à partir de l'ambon. L'homélie peut aussi être dite à partir de l'ambon. Il est préférable que le ministre et le prédicateur se désinfectent les mains avant de se rendre à l'ambon.

OFFRANDES ET SERVICE DE L'AUTEL

Il est possible de renouer avec la procession des offrandes par les membres de l'assemblée. On prendra soin de disposer un contenant de lotion désinfectante pour les mains sur la petite table où sont disposés les vases sacrés. Les membres de l'assemblée qui apportent les offrandes au

président se désinfectent les mains avant de le faire et portent le masque.

On peut aussi reprendre la pratique du service de l'autel. Une ou deux personnes peuvent assurer ce service et faire partie de la procession d'entrée. À la condition que le sanctuaire soit assez grand pour que les personnes qui assurent le service de l'autel, celles qui proclament les lectures et le président puissent être assis à au moins 1 mètre les uns des autres. Au début de la préparation des offrandes, les personnes qui assurent le service de l'autel remettent leur masque et se désinfectent les mains avant d'accomplir leur service. Après la communion, ces personnes assurent leur service après s'être désinfecté les mains et avoir remis leur masque.

CHANT DE L'ASSEMBLÉE ET DES CHŒURS

Si l'on souhaite que les membres de l'assemblée chantent, il faut que les gens soient distants de 2 mètres les uns les autres et portent le masque pour chanter. Le masque peut être retiré lorsque les gens ne chantent pas.

Dans le même ordre d'idée, le chant choral est maintenant autorisé. On appliquera les règles prévues pour les arts de la scène par la CNESST, qui se trouvent en cliquant [sur ce lien](#). Pour l'application de ces règles, il faut considérer les choristes comme des employés ou des bénévoles du lieu de culte. Les choristes devront respecter une distance de 2 mètres entre eux et, s'ils chantent en face d'un public, la distance devra être supérieure à 2 mètres (dans les salles de spectacles, il y a au moins 3 m entre les solistes et la première rangée de spectateurs).

DISTRIBUTION DE LA COMMUNION

La Santé publique recommande toujours d'éviter les déplacements pendant les cérémonies religieuses. Cela dit, les responsables des lieux de culte peuvent juger opportun de réintroduire la procession de communion.

On peut, par exemple, l'envisager lors des célébrations en semaine, alors qu'il y a d'ordinaire moins de monde. Ou encore, lorsque le lieu de culte est assez grand ou configuré de telle sorte que la circulation sera fluide. Il est important que les gens portent leur masque lorsqu'ils se déplacent et gardent une distance d'au moins 1 mètre entre eux. Ω

RÉCIT D'UNE JOURNÉE DE FÊTE ET D'ACTION DE GRÂCE

L'Église de Nicolet célèbre avec reconnaissance son pasteur

« C'est le cœur à la joie que nous nous retrouvons cet après-midi pour nous unir à notre évêque, Mgr André Gazaille, jubilaire du jour. En effet, Mgr Gazaille célébrait, le 25 mars dernier, quinze ans d'épiscopat et, le 29 mai, cinquante ans de vie presbytérale », a annoncé Marie-Josée Roux, de la communauté du Désert, en ouverture de la célébration eucharistique, par un beau dimanche de fin d'été. Si cette fête a été retardée au 12 septembre, c'est pour répondre au désir de l'Évêque de célébrer avec une plus grande assemblée ces moments marquants de son ministère.

Jacinthe Lafrance, rédactrice



Mgr André Gazaille a concélébré cette eucharistie avec Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite, et Mgr Simon Héroux, vicaire général du diocèse de Nicolet.

Enfin ! L'assemblée peut chanter — avec un masque et une distance suffisante ! Animatrice du chant, Élise Boucher de Gonzague a donc conduit l'assistance dispersée à se joindre à sa voix pour le chant bien connu « Tu es là au cœur de nos vies », accompagnée à l'orgue par Marc Senneville et à la flûte à bec par Marijke Desmet. Déjà, l'atmosphère était située dans l'Action de grâce.

L'agente de pastorale Josée Sarasin a lu les deux premiers textes de la Parole de Dieu. « Dans la première lecture (2Co 5, 14-17),

nous retrouvons la devise de notre évêque : l'amour du Christ nous presse. Elle est pour lui un appel intérieur fondamental, qui guide tout son ministère », a précisé l'animatrice, Marie-Josée Roux. Par le Psaume (Ps 103 [104]), l'assemblée s'est unie au pasteur diocésain dans une action de grâce pour la présence agissante et la fidélité de l'Esprit dans nos vies. Puis, l'Évangile (Mc 4, 26-34) proclamé par le diacre Daniel McMahon était un appel à croire en cette promesse : le règne de Dieu adviendra, au-

delà de tout ce que nous pouvons espérer. « Une promesse qui soutient nos actions et suscite notre reconnaissance », pouvait-on comprendre.

UNE HOMÉLIE PERSONNELLE

C'est en effet dans un élan de reconnaissance pour la présence et la fidélité de l'Esprit tout au long de sa vie que Mgr Gazaille a prononcé une homélie très personnelle qui est en même temps une histoire de foi chrétienne universelle. Une homélie qu'il a amorcée en faisant sien le Magnificat de Marie : « Mon âme exalte le Seigneur (...) Le Puissant fit pour moi des merveilles », a-t-il cité en précisant que tout ce beau, ce bon et ce bonheur débordant de son cœur « c'est son œuvre à Lui ». Cela dit, il ne minimise pas les difficultés rencontrées sur la route, à commencer par des limites, des faiblesses et des angoisses toutes personnelles, mais qui se sont transformées en occasions de croissances.

Pour revoir cette célébration, captée par François Boisvert, suivez [ce lien](#) vers la chaîne YouTube du diocèse de Nicolet.

Ouvrant son cœur à l'assemblée réunie à la cathédrale de Nicolet, Mgr Gazaille a raconté les appels qui ont jalonné son parcours d'homme et de pasteur et qui, vraisemblablement, dépassaient sa volonté propre. À commencer par l'appel au sacerdoce qui survenait alors qu'il se destinait à la médecine ; un appel déroutant auquel il a résisté plus de deux ans. Mais puisque l'appel se faisait tenace, le jeune André a fait son entrée au Grand séminaire... sans grand espoir de réussite. Après une première année difficile pour lui, plusieurs de ses confrères avaient abandonné leur projet.

Puis : « C'était un samedi après-midi, au début de septembre, tout juste à la rentrée. Je marchais autour du lac au Grand séminaire, j'étais tourmenté intérieurement, j'avais le désir de partir, je ressentais de la colère... », confie-t-il. Et soudain, il ne s'est rien passé ! « Je n'ai rien vu, rien entendu », se remémore Mgr Gazaille, « mais j'ai perdu la notion du temps ». Après avoir marché ainsi pendant



Lors de la procession des offrandes, David et Kim St-Laurent, avec leurs quatre fils, ont apporté le virevent symbolisant l'engagement de notre évêque envers la famille.

deux heures autour de cet étang, un seul sentiment est demeuré : la paix. « Une paix que je n'avais jamais ressentie », dit-il, mais une paix profonde, durable, qui l'a accompagné pendant des jours, notamment dans la prière.

Ainsi, de fil en aiguille, les « oui » s'enchaînent. Ordonné le 29 mai 1971, l'abbé André Gazaille n'a choisi aucune de ses nominations, allant servir des communautés chrétiennes dont il ne

connaissait même pas l'existence. Jusqu'au jour où le pape Benoît XVI l'appelle au ministère d'évêque. Un appel difficile à recevoir, car ses mandats comme curé lui faisaient vivre un ministère heureux. Mais c'est justement à cause des « oui » précédents, ceux qui lui avaient apporté tant de bonheur, qu'il accepte ce nouvel engagement pastoral. Puis, de nouveau, cinq ans plus tard, il est projeté dans un univers complètement inconnu en acceptant la charge épiscopale pour le diocèse de Nicolet, en 2011. Une région qui lui était étrangère, mais où il a trouvé le bonheur. « Et où j'ai été entouré de plein de gens pour poursuivre la mission », reconnaît-il.

L'AMOUR DU CHRIST LE PRESSE

D'où sa devise épiscopale, tirée de la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens. « En effet, l'amour du Christ nous presse — ou nous saisit ou nous étirent —, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle », a cité Mgr Gazaille.



En guise d'offrandes, outre le virevent, on a aussi présenté une gerbe de blé symbolisant le royaume en croissance, l'agenda bien rempli de l'Évêque, son blason épiscopal ainsi que le pain et le vin dans les vases sacrés qu'André Gazaille a reçus à son ordination presbytérale.



Annie Beauchemin a livré son témoignage sous le regard bienveillant de Mgr St-Gelais, évêque émérite.

« C'est l'œuvre de Dieu en nous. Je viens de vous donner mon témoignage, mais c'est le cas aussi pour chacun de vous : vous aussi, l'amour du Christ vous presse, il agit dans votre vie », assure-t-il. Puis, se référant à la parabole de la semence jetée en terre, dans l'évangile de Marc, Mgr Gazaille insiste : « C'est à nous de prendre conscience de sa présence et de son action en nous, d'en témoigner au monde et d'y apporter notre contribution selon nos talents, charismes et ministères — et pas seulement celui du sacerdoce. » Et ce, avec la certitude que c'est d'abord « son affaire à lui, mais qu'il veut bien avoir besoin de nous pour établir son règne d'amour ».

Mgr Gazaille a terminé son homélie en disant aux diocésaines et diocésains rassemblés qu'il ne sait de quoi demain sera fait pour lui. En effet, comme tous les évêques, il a remis sa démission au pape François au moment où il a atteint 75 ans, en mai dernier ; celle-ci sera effective le jour où son successeur sera nommé à Nicolet. Mais cela le préoccupe très peu, dit-il. « Le Seigneur saura

bien m'enligner pour mon bonheur et ma joie, comme toujours. D'ici là, je poursuis mon ministère ici, du mieux que je le peux, en sachant que c'est là que sont la paix et la joie », a-t-il conclu.

UN HOMMAGE AU PASTEUR

Comme l'Évêque le souhaitait, l'eucharistie qui a suivi fut source de paix, de joie et d'Action de grâce. Puis, à la fin de la célébration, madame Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, était invitée à prendre la parole à son tour ; elle a alors livré un très bel hommage au pasteur avec qui elle fait équipe depuis plus de deux ans à ce titre. Après avoir recueilli des témoignages auprès de personnes qui le côtoient, elle en arrive d'ailleurs à la conclusion que : « Vous êtes un pasteur qui sent le mouton », lui a-t-elle dit, précisant qu'il s'agissait d'un compliment.

Plusieurs exemples de sa qualité de présence aux personnes ont été évoqués, comme sa place au milieu des jeunes lors des Journées mondiales de la jeunesse, sa joie de visiter les communautés chrétiennes du diocèse pour présider les confirmations, l'accompagnement qu'il offre à la

communauté du Désert depuis le décès de son fondateur, Gérard Marier, etc. Même dans les moments plus difficiles, comme la fermeture d'églises, il a su se faire proche des communautés. « Tout ceci prend sa source et s'enracine dans une vie de prière et de foi, dans une relation intime avec le Seigneur qui, à travers votre fidélité, a déployé sa tendresse et son amour autour de vous », témoigne Annie Beauchemin.

Après la bénédiction de l'assemblée, un présent de reconnaissance a été offert à Mgr André Gazaille, soit un tourne-disque et une collection de vinyles correspondant à son penchant pour l'opéra et la musique jazz classique. Puis, de nombreuses personnes se sont avancées afin de rendre grâce et d'offrir leurs meilleurs vœux à l'Évêque, bien surveillées afin que toutes et tous respectent la distance prescrite.

En raison des mesures sanitaires, la fête qui s'est poursuivie au Grand séminaire de Nicolet a dû se tenir dans la plus grande intimité, en compagnie des membres de la famille immédiate de Mgr André Gazaille et de ses plus proches collaboratrices et collaborateurs diocésains. 🍷



Mgr Gazaille est entouré ici de ses frères et sœurs dont il est l'aîné. De gauche à droite : Francine, Robert, Johanne, André, Sylvie et Jacques.

PROTECTION DES PERSONNES ET PRÉVENTION DES ABUS

Des intervenants ecclésiaux formés à plus de vigilance

Il y aura une journée diocésaine de formation sur la prévention des abus, le 6 octobre prochain, pour le personnel et des bénévoles dans l'Église de Nicolet. La politique diocésaine pour la protection des personnes qu'on y présentera vise à prévenir les différentes formes de harcèlement, la discrimination et les abus de pouvoir. La prévention d'agressions sexuelles est aussi visée par nos pratiques de vigilance au diocèse de Nicolet, car nous savons que ce genre d'abus a été commis dans l'Église catholique et nous prenons conscience de l'ampleur des blessures chez les victimes.

David St-Laurent, délégué diocésain à la protection des personnes

« Chacun des leaders que nous sommes avons une responsabilité envers la protection des personnes, surtout les plus vulnérables. C'est en nous donnant de la formation que nous deviendrons plus efficaces et plus à l'aise dans notre agir en prévention », indiquait Mgr André Gazeille, dans la lettre d'invitation adressée aux responsables pastoraux du diocèse de Nicolet.

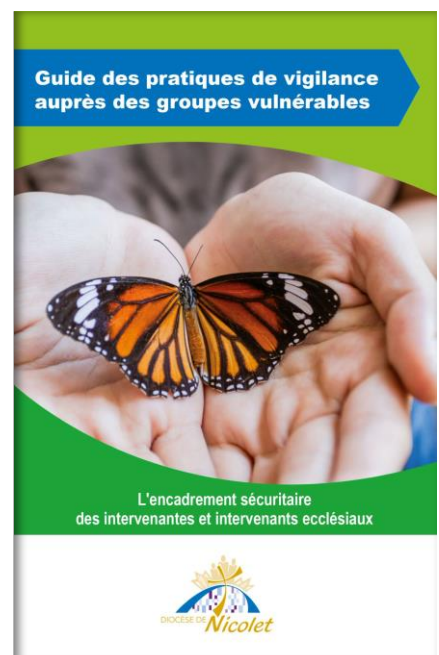
La politique diocésaine de prévention ne vise pas à « traquer » de potentiels abuseurs sexuels ; cette méthode apporterait un climat de suspicion malsain. D'autre part, une telle approche serait plutôt limitée du fait que « les délinquants sexuels ne correspondent à aucun profil type et viennent de tous les milieux », comme l'indique le [Centre canadien de protection de l'enfance](#). Ce qu'il faut plutôt identifier et enrayer, ce sont les comportements inappropriés, les inconduites et les manquements à l'éthique.

Pour y arriver, l'institution doit prendre ses responsabilités, c'est-à-dire former et accompagner ses leaders dans les mesures de prévention, s'assurer que toute personne intervenant dans notre Église soit au fait du comportement éthique auquel on s'attend de sa part. Pour les personnes qui s'impliquent auprès de groupes vulnérables ou dans des domaines d'activités jugés plus à risque, une vérification des antécédents judiciaires sera désormais exigée.

En plus des bonnes pratiques institutionnelles, chaque fidèle peut apporter sa contribution pour favoriser un milieu de vie sain et sécuritaire. D'abord en adoptant une éthique saine dans ses relations, et aussi en signalant les comportements inappropriés observés.

Le saviez-vous ? Une page du [site Web du diocèse de Nicolet](#) regroupe toutes les orientations, les guides et les ressources destinés à assurer la protection des personnes et la prévention d'abus ou de harcèlement. Cette page est facile d'accès depuis l'accueil du site en cliquant sur le bouton « [Protection des personnes](#) ».

Toutes ces actions demandent conviction et courage. Conviction, car il est difficile d'évaluer les effets d'un acte en prévention, mais choisir d'agir en vigilance. Courage dans le signalement, dans l'accueil d'une victime et dans l'intervention que l'Église doit prendre auprès d'une personne ayant commis un abus. Ensemble, habités de l'Esprit, nous pouvons faire mieux pour que nos milieux ecclésiaux soient plus sains et sécuritaires.



LES AVENTURIERS DE LA VIE SE RETROUVENT AU CAMP BEAUSÉJOUR

De la paralysie à la confiance

Marcher et grandir ensemble, habités de l'Esprit. C'est imprégné de cette vision que le camp Les Aventuriers de la vie s'est bâti. Et nous l'avons vécu après une année de paralysie causée par la pandémie.

Line Grenier, service de la Mission jeunesse. Photos : frère Denis Plourde, des Frères du Sacré-Cœur

Du 9 au 11 août 2021, une équipe d'animation de 19 adultes et jeunes adultes ont accueilli 28 jeunes afin de vivre avec eux l'aventure du camp, inspirée du récit évangélique du paralyté (Mc 2,1-12).

TOUTES LES PARALYSIES

En plus de profiter du site enchanteur du camp Beauséjour, les jeunes ont vécu des activités qui leur ont permis de réfléchir à toutes les paralysies dans leur vie : peur, gêne, intimidation, colère, pandémie, etc. Au cours de la nuit, les jeunes ont pris part à une « marche de la confiance », guidés par des animateurs et animatrices d'expérience.

À l'issue de cette activité, une roche symbolisant leurs paralysies était jetée dans le lac Sunday. Des participantes et participants ont vécu un processus de guérison à travers cela, on les voyait ensuite plus resplendissants.

Les jeunes ont aussi pu reconnaître et vivre la solidarité et la confiance par diverses animations, mais

aussi dans la vie d'équipe et de groupe. Enfin, la soirée plus spirituelle du mardi donne lieu à beaucoup de petits miracles dans la vie intérieure des jeunes. Les témoignages y sont pour beaucoup.

DES LEADERS EN DÉVELOPPEMENT

Encore une fois, je suis émerveillée devant l'investissement de chaque personne. L'accompagnement de tous les adultes présents a favorisé le développement du leadership des animatrices et animateurs qui se sont impliqués avec cœur.

L'expérience de cette année nous a démontré à quel point le camp **Les Aventuriers de la vie** est vraiment une expérience synodale d'Église qui nous permet de goûter aux bienfaits de la complémentarité dans les charismes, de développer l'intimité avec le Christ, de vivre l'expérience d'une communauté où chaque personne est importante, et de développer l'être disciple-missionnaire.



L'expérience de cette année nous a démontré à quel point le camp Les Aventuriers de la vie est vraiment une expérience synodale d'Église.



La solidarité, on y a touché !

CE QU'EN DISENT LES JEUNES AVENTURIERS DE LA VIE



Je repars chez moi avec un peu plus de confiance en moi. Parce que j'ai eu la chance d'être dans un camp formidable, qu'on m'a écoutée, alors que je me sentais mal. Alors je peux dire que mes trois jours ont été avec beaucoup d'émotions.

Le témoignage de Marie-Lou m'a beaucoup touchée. Elle m'a aidée à me faire plus confiance et elle m'a fait me rendre compte que j'avais de la valeur. Je repars chez-moi avec de la confiance, de la joie et le sentiment d'être appréciée. Merci beaucoup ! Merci de tout mon cœur.

La confiance, la solidarité sont des choses très importantes selon moi. On ne peut pas tout faire tout seul. Lorsqu'on croit qu'on est seul, Dieu est avec nous. Il ne faut pas se renfermer sur soi-même et il faut se prendre la main et continuer d'avancer.

Je repars avec de la joie, car c'était amusant et je retiens l'histoire du paralysé. En même temps je ressens de la tristesse de partir. Les animateurs et animatrices vont me manquer.

Je suis heureuse d'être allée au camp, parce que j'ai appris qu'il faut faire confiance à soi-même et aux autres. J'ai aussi appris que même si tu as une paralysie, tu peux encore avancer.

CE QU'ONT VÉCU LES JEUNES À L'ANIMATION



Je repars avec un amas d'outils supplémentaires. Ici on a appris à vivre en solidarité, en confiance, avec nos paralysies pour arriver à une guérison.

Le sacrement du pardon m'a fait un bien immense, mais m'a aussi ouvert les yeux sur certains points. De plus, chaque année d'animation m'apporte plus d'expérience et de nouvelles connaissances sur les autres et moi-même.

Je repars avec un cœur rempli de joie et rempli d'amour pour notre belle gang. Je repars avec un sentiment de fierté et d'accomplissement, car la plupart des jeunes ont aimé leur séjour et ils veulent y revenir l'année prochaine.

Superbe ! J'ai développé une belle chimie avec chaque animateur et j'ai eu de belles conversations avec des jeunes et un lien avec eux. Avec les adultes, j'ai eu des conversations « Wow » et ils m'ont redonné confiance à chaque fois.

Je prends conscience que tout le monde est paralysé par quelque chose et qu'il y a différentes façons de trouver le courage d'avancer pour surmonter cela... pas à pas. J'ai vu le dépassement extraordinaire de certaines personnes. Ω

Une équipe musicale composée de jeunes a donné vie au camp.



Aller aux frontières

J'ai demandé à nos missionnaires, originaires de Nicolet, de nous faire part de leurs réflexions sur l'expérience d'aller aux frontières. J'ai reçu des textes très touchants qui nous parlent de déracinements, de renoncements, d'attachements.

Je vous en fais partager ici quelques bribes.

Martin Couture, pastorale missionnaire

NOTRE ADN DE MISSIONNAIRE

Notre ADN dans la foi transmise par Abraham. Que de transitions, de départs, de deuils, de déserts, de joies, de succès, de prospérité et, tout cela, depuis le déracinement de Térah, son père, et jusqu'à nous. Et nous constatons que c'est la même humanité qui nous unit depuis nos existences.

Hugnette, de retour au Québec

NAÎTRE ET RENAIÎTRE

« En vérité, en vérité je te le dis : à moins de renaître à nouveau, personne ne peut voir le Royaume de Dieu (Jn 3.3). » Renaître, à partir de ce qui est petit, humble, perte de temps, ordinaire. Renaître, dans le silence des sentiers des campagnes, dans les réunions des petites communautés campagnardes qui cherchent comment ouvrir un chemin pour vendre leurs produits ou comment construire leur petite école ou comment avoir de l'eau. Renaître dans la boue du village, dans le cri des jeunes qui ne voient pas de futur, dans la foi de ces personnes qui me font découvrir la Parole. Quelle grâce !

Quand, en 1979, je dois me rendre à La Paz pour un nouveau service, je pars transformée. Mes sœurs et frères de Leuca, Taco, Silala, Llojeta, Yábaló, Irupana : Inés, Agustín, Marcelo... m'ont marquée profondément.

Ils m'ont communiqué leur courage de vivre, la force de l'espérance et la joie du Règne de Dieu qui se construit au jour le jour. Je vis encore de cette grâce !

Murielle, en Bolivie

APPRENTISSAGE, ACCUEIL, ÉMERVEILLEMENT.

L'apprentissage du japonais fut difficile, mais c'était la seule façon pour moi de sortir aux frontières en reconnaissant que le langage est le moyen privilégié pour une connaissance de la mentalité, du « cœur » du peuple japonais qui m'a si bien accueillie. J'ai été émerveillée et le suis encore par la richesse de la culture japonaise ; émerveillée et reconnaissante aussi pour leur grande patience et amabilité en cette période d'apprentissage et encore maintenant. Un grand rêve c'est d'être en sortie, toujours, et contribuer à bâtir un monde toujours plus fraternel, sans exclusion, où chaque personne se sente accueillie et respectée, telle qu'elle est.

Ghislaine, au Japon

ATTACHEMENT À UNE NOUVELLE TERRE

Ma vie en mission éloignée fut une véritable sortie aux frontières. C'est maintenant que j'en vois tous les bienfaits. Avant d'aller au Brésil, j'avais l'impression que notre vie au Canada était la meilleure au monde ! J'ai découvert que, dans un pays que l'on considère comme pauvre, il existe des richesses bien supérieures aux richesses matérielles. La joie qui se lit sur les visages en est une.

Georgette, de retour au Québec

LIMITES INCONTRÔLABLES

Il faut avoir quitté son pays pour devenir disciple missionnaire et voilà que les contacts avec les gens sont très limités ! Il est vrai que je me sens en service à l'intérieur de ma communauté, mais je pourrais l'être aussi sans quitter mon pays. Depuis le coronavirus, avec ses restrictions, il m'est difficile d'accepter de ne pas avoir de contacts avec les jeunes ou si peu.

Odile, au Japon

RÉALITÉS CRUELLES

Bonjour de Bunia où je suis bloqué à la suite de l'éruption volcanique du 22 mai à Goma. Ce malheur nous arrive dans cette province du Nord Kivu qui est aussi en état de siège depuis le 6 mai pour essayer d'endiguer les groupes armés qui sèment morts, violence, viol, pillages. Ainsi à partir du 27 mai, plusieurs quartiers de Goma ont été évacués, menacés par le volcan en activité de Nyiragongo.

Nos trois communautés de Goma (Maison d'accueil, Foyer Ngongo [propédeutique] et la paroisse de Katoy) se trouvent dans ces quartiers rouges, que le gouvernement demande de quitter. C'est la panique et le choc émotionnel.

Nouvelles du père Emmanuel en R.D.C. transmises par Réal



Le volcan Nyiragongo vu de l'aéroport de Goma, en R.D.C.

Pour aller aux frontières, il faut d'abord décider de partir ou, comme le dit aussi Huguette dans une autre partie de son message, laisser venir le bout du monde à soi. Il faut apprendre une nouvelle langue, se sentir petit, en danger même, s'émerveiller aussi, se sentir inutile, douter. C'est vrai pour ceux qui partent au loin, mais c'est vrai pour nous aussi qui sommes appelés à découvrir les nombreuses frontières autour de nous qui nous séparent les uns des autres. Bonne exploration.

La grande famille spirituelle du **Mouvement des Marguerites** se réunira à la cathédrale de Nicolet **mardi 5 octobre 2021 à 14 heures**, afin de prier dans l'unité pour les prêtres du diocèse de Nicolet et avec eux. Mgr André Gazaille présidera ce rassemblement eucharistique qui est d'une grande importance pour lui.

L'objectif du Mouvement des Marguerites est de soutenir chaque prêtre par la prière fraternelle quotidienne, et cela, pour sa vie durant. Une grande solidarité existe entre les Marguerites et les prêtres. Les prêtres nourrissent les Marguerites de la Parole de Dieu et l'Eucharistie, tandis que les Marguerites soutiennent les prêtres de leurs offrandes discrètes, mais combien précieuses.

Le rassemblement annuel des Marguerites est un rendez-vous privilégié pour vous permettre, par votre présence, de remercier votre Marguerite de penser à vous durant toute l'année.

Information : Pauline et Michel Dubois, responsables du Mouvement des Marguerites, par courriel à 5353dubois@gmail.com ou par téléphone au 819 364-5772

RELANCE DES ACTIVITÉS DE LA MDF

Un trésor caché à découvrir

La Maison diocésaine de formation (MDF) a pignon sur rue devant la cathédrale de Nicolet, dans les murs du Grand séminaire de Nicolet sur le boulevard Louis-Fréchette. Pour les habitués de ce secteur, l’affiche marquant l’emplacement de cette maison — qu’on désigne souvent par l’acronyme MDF — fait partie du paysage depuis bientôt trois ans. La MDF reste toutefois un trésor caché pour de nombreux groupes et individus qui gagneraient à la découvrir.



Jacinthe Lafrance, rédactrice

La relance qui a été annoncée lors d’une conférence de presse virtuelle, le 18 août dernier, concourt avec un carrefour d’événements : les conclusions d’une planification stratégique menée par Daniel McMahon en collaboration avec la direction de l’établissement ; la reprise des activités en présentiel avec l’allègement récent des mesures sanitaires ; et la rentrée automnale qui amène des précisions sur la programmation offerte ces prochains mois.

UNE MISSION, DES ACTIVITÉS ET DES SERVICES

Accueillir, accompagner, rayonner. Ce sont les trois mots résumant la mission de la MDF qui a été fondée le 29 août 2018, par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. D’abord imaginée pour répondre à des besoins de formation spirituelle, pastorale et théologique pour les gens qui œuvrent dans l’Église diocésaine de Nicolet, on a rapidement souhaité y accueillir toute personne en quête de sens, de manière à favoriser le développement intégral de l’être humain.

« Je suis très fier de cette contribution au diocèse de Nicolet », souligne Mgr Gazaille. « Au début de mon mandat comme évêque, cet édifice n’avait plus beaucoup d’utilité pour nos besoins et le vendre s’avérait difficile. Avec un peu d’imagination et les ressources du milieu, nous avons su transformer cet obstacle en opportunité et, déjà, on en cueille les fruits... pour notre Église et pour la communauté régionale », considère l’évêque.

Une programmation d’activités variées, flexibles et abordables a permis, ces dernières années, d’accueillir des groupes en formation, tant du milieu pastoral que des communautés de la région. Les installations de la maison ont été modernisées en équipant les salles de rencontres, en réaménageant les chambres pour l’hébergement et la salle à manger. Des organisations communautaires ou pastorales, des mouvements chrétiens ou de croissance personnelle ainsi que des personnes qui partagent des buts et objectifs pour le bien de la collectivité peuvent y tenir leurs propres activités à prix abordable.

Outre la formation et [l’hébergement](#), la MDF est aussi un lieu d’accueil et de référence pour [l’accompagnement spirituel](#) des personnes. La directrice de la MDF, Sylvie Carrier, qui est elle-même accompagnatrice spirituelle qualifiée, peut aussi orienter des gens vers des ressources du milieu, selon leurs besoins. Le tout étant accompli selon cette vision : « Que chaque personne qui fréquente la MDF découvre qu’elle est une terre sacrée où Dieu est déjà présent et se donne à rencontrer. Cette prise de conscience génère des relations plus libres et authentiques qui contribuent à la vitalité des communautés et à la paix dans le monde. »

ACTIVITÉS EN PRÉPARATION

La [programmation de la Maison diocésaine de formation](#) se veut flexible, en lien avec les événements qui marquent notre vie collective.

Par exemple, en décembre 2020, une conférence en ligne a été offerte sur le thème [Accompagner les personnes qui adhèrent aux théories conspirationnistes](#), donnée par Mgr Pierre-Olivier

Tremblay, administrateur diocésain à Trois-Rivières. Dans un esprit semblable de pertinence en lien avec l'actualité, on s'apprête à recevoir Michel Simard qui propose d'explorer les chemins de la résilience dans un monde incertain. La pandémie a provoqué de la fatigue, de la peur et une prise de conscience de la fragilité humaine. L'avenir n'est pas tracé à l'avance. Quels sont les repères qui permettront de trouver un élan intérieur qui nourrit la créativité ?

Sœur Catherine Aubin est une théologienne dominicaine très appréciée des personnes en recherche de croissance spirituelle. Elle éveille le désir d'une vie intérieure simple et joyeuse. Elle reviendra donc à la MDF cet automne avec deux mini-retraites de deux jours sur les thèmes *Cultiver la joie* en octobre et *Prier avec les cinq sens* en novembre.

Dans la catégorie des activités visant plus directement le personnel et les bénévoles en pastorale, on accueillera le 6 octobre 2021 une formation diocésaine sur la prévention des abus dans l'Église et sur nos mécanismes de protection des personnes mineures ou vulnérables. Des activités de formation sur l'écoute en profondeur ont déjà eu lieu en mode virtuel, pour les personnes qui interviennent en pastorale ou en relation d'aide ; ce programme court sera offert de nouveau en ligne et pourrait même être donné en itinérance pour des groupes du Centre-du-Québec qui en feront la demande. En octobre et novembre, le bibliste Pierre-René Côté animera deux journées sur le thème *Des prophètes en action au cœur du monde*.



Une vidéo promotionnelle de la MDF a été réalisée pour accompagner cette relance. Visionnez-la sur YouTube en cliquant sur cette image.

UNE MAISON POUR SE RESSOURCER

Toute personne ressent un jour ou l'autre ce besoin de repos et de tranquillité, si difficiles à trouver dans le quotidien. « Il est possible de vivre un séjour de 24 h ou de 48 h. Nous t'offrons un lieu paisible et chaleureux pour te déposer. Toi qui cherches une occasion de te ressourcer, c'est l'endroit idéal pour refaire tes forces, être accompagné sur ce chemin de croissance et voir plus clair dans les passages qui jalonnent ta vie », indiquent les responsables de la MDF. Cette oasis de paix se trouve sur un site enchanteur, en plein cœur d'une petite ville, près de la nature. On trouve tout près un sentier boisé pour la marche, une piste cyclable et plusieurs accès à la rivière Nicolet et au lac Saint-Pierre.

D'un point de vue pratique, la maison dispose de 35 chambres pour l'hébergement et de plusieurs salles pouvant recevoir des groupes de 10, 25 ou 75 personnes. Une salle à manger avec un menu varié procure aux visiteurs tout ce qu'il leur faut. Les réservations peuvent être faites auprès d'Olivier Arsenault, adjoint à la direction. Pour consulter la [programmation de la maison](#), visitez le site Web du diocèse de Nicolet sous l'onglet Maison de formation, ainsi que la page [Facebook de la MDF](#).

APERÇU DE LA PROGRAMMATION AUTOMNALE — [CLIQUEZ ICI POUR LA SUITE ET PLUS DE DÉTAILS](#)

- Vivre dans la grâce : les chemins de la résilience dans un monde incertain | 23 septembre — Michel Simard
- Des enjeux qui nous touchent tous : écologie et société | 4 rencontres en septembre et octobre — Comité Alonvert
- Cultiver la joie | 25-26 octobre – Sœur Catherine Aubin, OP
- Des prophètes en action au cœur du monde | 20 octobre — Pierre-René Côté, bibliste
- Des prophètes vivants au service de la fragilité humaine | 24 novembre — Pierre-René Côté, bibliste

Avis de décès

M. l'abbé Jacques Perreault

M. l'abbé Jacques Perreault est décédé le 23 août 2021 au CHSLD Cloutier-du-Rivage à Trois-Rivières, à l'âge de quatre-vingt-treize ans et huit mois.

La chancellerie



Né à Drummondville le 16 décembre 1927, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 4 juin 1955 dans la Cathédrale de Nicolet par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants : vicaire paroissial à Saint-Félix-de-Kingsey (1955) ; vicaire économe à Saint-Philippe de Drummondville (1955) ; vicaire paroissial à Saint-Médard-de-Warwick (1955-1960), à Saint-Grégoire de Bécancour (1960-1964), à Saint-Simon de Drummondville (1964), à Notre-Dame-de-l'Assomption de Victoriaville (1965-1968) ; curé de Saint-Elphège (1968-1977), de Saint-Germain-de-Grantham (1977-1986) ; aumônier du Centre hospitalier Foyer de Nicolet (1986-1995).

Il prit sa retraite à Victoriaville en 1995.

Ses funérailles furent célébrées dans la Cathédrale de Nicolet, le 3 septembre 2021 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation a eu lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet. Ω

Nominations diocésaines

Mgr André Gazaille a procédé aux nominations suivantes :

La chancellerie, diocèse de Nicolet

ZONE BOIS-FRANCS

BARIL, M. l'abbé Léo-Paul, collaborateur au ministère sacramental aux paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford ®

LUNEAU, Mme Colombe, membre de l'équipe de l'Unité pastorale des paroisses Notre-Dame-des-Monts et Sainte-Marguerite-Bourgeoys à titre de collaboratrice ®

MARTEL, M. Luc, membre de l'équipe de l'Unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-

de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford à titre de collaborateur ®

ZONE DRUMMOND

ALLARD LUPIEN, Mme Cécile, agente de pastorale à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix ®

ZONE DRUMMONDVILLE

BOISVERT, M. Mario, agent de pastorale à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf ®

GRONDIN, M. Yves, agent de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Saint-François-d'Assise et Saint-Luc et membre

de l'équipe pastorale de cette Unité ®

GERVAIS, M. l'abbé Maurice, collaborateur au ministère sacramental à la paroisse Bon-Pasteur ®

LAFOND, M. l'abbé Luc, collaborateur au ministère paroissial aux paroisses de l'Unité pastorale Saint-François-d'Assise et Saint-Luc et membre de l'équipe pastorale de cette Unité ®

LEMAIRE, M. l'abbé Réal, collaborateur au ministère sacramental à la paroisse Saint-François-d'Assise

RAMSAY, Mme France, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Saint-François-d'Assise et Saint-Luc et membre de l'équipe pastorale de cette Unité ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

GAGNÉ, Mme Sylvie, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet et membre de l'équipe pastorale de cette Unité ®

ST-LAURENT, Mme Kimberly Anne, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet et membre de l'équipe pastorale de cette Unité ®

ZONE BÉCANCOUR

GARCEAU, M. l'abbé Pierre, curé de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance ®

ZONE VICTORIAVILLE

COUTURE, M. l'abbé Réjean, collaborateur au ministère sacramentel aux paroisses Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire ®

PROULX, M. l'abbé Pierre, jr, administrateur paroissial à la paroisse Saint-Paul-de-Chester ®

TARDIF, M. l'abbé Normand, intervenant en soins spirituels du CIUSSS MCQ rattaché au point de service de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ®

SERVICES DIOCÉSAINS

ALLAIRE, Père Rolland, s.c., chapelain (aumônier) du Conseil 1646 (Suzor Côté) et 1254 (Victoria) des Chevaliers de Colomb de la paroisse de Victoriaville ®

GRENIER, Mme Line, agente de pastorale responsable du service diocésain Mission Jeunesse ®

ROUSSEAU, M. Simon, président de la Corporation du Séminaire de Nicolet 2000 ®

ROUX, M. l'abbé Denis, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb ®

PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

BARON, Mme Louise : Saint-François-Xavier ®

BERGERON, Mme Antoinette : Bienheureux-Jean-XXIII ®

CAYER, M. Luc : Sacré-Cœur-de-Jésus ®

CHICOINE, Mme Gilberte : Saint-Nicéphore ®

CÔTÉ JUTRAS, Mme Marie : Saint-François-d'Assise ®

DUPUIS, M. Normand : Saint-Luc ®

DUPUIS HOULE, M. Samuel : Sainte-Victoire ®

GIRARD, Mme Simonne : Sainte-Marguerite-d'Youville ®

SAMUEL, M. Raymond : Saint-Jean-Baptiste de Nicolet ®

TARDIF, M. Claude : Notre-Dame-de-l'Espérance

TESSIER, Mme Francine : Saint-Jean-de-Brébeuf ®

TREMBLAY, Mme Michelle : Sainte-Marguerite-Bourgeoys ®

VERVILLE, M. Luc-André : Saint-Christophe d'Arthabaska ®

VIGNEAULT, M. Bruno : Bienheureux-François-de-Laval

NDLR Le symbole ® indique un renouvellement de nomination.

La liste ci-dessus fusionne les nominations du 29 juin et du 17 août 2021.

Remise des mandats pastoraux

Le 29 août dernier, à la basilique Saint-Frédéric, on a assisté à la remise des mandats pastoraux aux agentes et agents de pastorale laïques en paroisse ou aux services diocésains.

On voit ici : Yves Grondin, Kimberly Anne St-Laurent, France Ramsay, Sylvie Gagné et Mario Boisvert qui ont accepté le renouvellement de leur mandat. À l'arrière : David St-Laurent, chancelier, Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, et Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble. Absentes lors de cette célébration, Cécile Allard-Lupien et Line Grenier ont aussi reçu un mandat pour leur service pastoral. On peut voir

[l'album complet de cet évènement](#) dans la page Facebook du diocèse de Nicolet. Ω



Le parvis Saint-Christophe est bien construit sur la pierre ferme

Le 16 juillet dernier avait lieu le dévoilement du nouveau parvis public devant l'église Saint-Christophe d'Arthabaska. Halte fraîcheur pour la population, les visiteurs en auto ou à vélo, cette installation temporaire et saisonnière est le fruit d'une collaboration entre la Ville de Victoriaville et la fabrique Saint-Christophe.

Avec la collaboration de L. André Verville, président d'assemblée de fabrique

« Suivant les années 1850, passait ici le Chemin d'Arthabaska reliant Gentilly, Saint-Norbert, Arthabaska et Richmond. Traditionnellement, le parvis de l'église servait de lieu de rassemblement social où l'on prenait les nouvelles des gens, se reposait et retournait aux travaux de la ferme. Le Facebook du temps ! », a illustré Luc-André Verville au moment d'inaugurer la Place du parvis.

L'objectif premier de la création d'une place publique était de mettre en valeur le monument historique que constitue l'église Saint-Christophe d'Arthabaska et son site patrimonial, qui comprend également le cimetière et le presbytère de la paroisse. Le design de la place publique s'inspire de l'environnement immédiat de l'église et des œuvres du peintre Suzor-Coté.



Sur place, on retrouve des pergolas ombragées pour se détendre au frais, un banc sculptural évoquant le tracé de la rivière Nicolet, telle que représentée dans les tableaux de Suzor-Coté, ainsi que des panneaux d'interprétation pour se familiariser avec l'histoire de l'église, de sa paroisse et des artistes qui l'ont fréquentée.

La place est aussi dotée d'un aménagement paysager dont les espèces sont choisies pour leurs bénéfices écologiques et leur caractère patrimonial. Dans sa présentation de ce nouvel espace convivial,



Le banc sculptural représente la rivière Nicolet.

M. Verville a d'ailleurs fait référence à la lettre encyclique *Laudato Si'*, dans laquelle le pape François fait la promotion de la nature, de l'écologie humaine intégrale. « Quel bel exemple nous avons, ici, sur le promontoire du mont Christo! Saint Christophe, patron des voyageurs, ne peut qu'être fier de ce parvis », a-t-il dit.

La Place du parvis Saint-Christophe demeurera accessible jusqu'en octobre, avant que les installations ne soient remises pour l'hiver; l'entente actuelle avec la Ville de Victoriaville prévoit qu'elle sera réinstallée chaque année durant trois ans.

[Communiqué officiel ici.](#) 

La revue de presse a été mise à jour

Le saviez-vous? Une page du site Web diocésain est consacrée à une [revue de presse](#) qui présente les articles et reportages recensés dans les médias concernant le diocèse de Nicolet, les paroisses et les communautés chrétiennes qui en font partie. Récemment, cette page a été mise à jour pour inclure plus d'information récente sur les sujets qui ont retenu l'attention des médias. Si votre paroisse ou les gens de votre communauté chrétienne font l'objet d'un reportage, partagez-le avec nous en envoyant le lien au service diocésain des communications: communications@diocesnicolet.qc.ca.

Mois missionnaire d'octobre 2021

D'après *Mission-Foi*

Le Mois missionnaire d'octobre que nous célébrons cette année souligne une caractéristique essentielle de l'identité chrétienne : témoigner du Christ ressuscité dans notre vie. C'est ce qui est au cœur du [Message du pape François pour le Dimanche missionnaire mondial](#) (DMM) 2021, dont le thème est : « **Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu** », passage tiré du livre des Actes des Apôtres (Ac 4, 20).

Dans son Message, le Saint-Père nous invite à mettre en pratique deux volets : l'engagement et la charité missionnaires, qui constituent la qualité et la dynamique que nous sommes appelés à développer et mettre en action.

Projet-partage 2021-2022

D'après *Mond'Ami*

Le [projet-Partage](#) de Mond'Ami est maintenant en ligne. Vous y trouverez le [dossier d'animation](#) complet, ainsi que [la vidéo](#) du projet, pour les jeunes qui ont la solidarité à cœur.

Tout au long de l'année, les jeunes missionnaires sont invités à découvrir l'Inde et à soutenir quelque 500 enfants et adolescents pris en charge par l'Institut de charité Saint-Joseph (St. Joseph's Charity Institute). Cette communauté se trouve au sud de l'Inde dans le diocèse de Tuticorin. Avec votre aide, Mond'Ami veut offrir aux enfants la possibilité de bénéficier des soins offerts par l'Institut : soins d'alimentation, de base et d'éducation.

À la rencontre du milieu communautaire de Victoriaville



Avec ces bénévoles dévoués, l'équipe des services diocésains a participé au service du dîner, au Restaurant populaire.



Cette fourmillère grouille d'activités. Les travailleuses et bénévoles du Support réalisent des miracles de récupération pour équiper des personnes dans le besoin en vêtements, effets scolaires et autres biens essentiels.

La visite de la Maison Raymond-Roy nous a donné accès à un témoignage fort de reconstruction et de résurrection de la part d'une jeune ex-résidente, Édith, qu'on voit ici au 3^e rang.



[JL] Les membres des Services diocésains de pastorale ont vécu, comme activité de rentrée, une impressionnante visite du milieu communautaire d'entraide à Victoriaville. C'est Rock Tourigny qui a guidé cette tournée auprès de la Sécurité alimentaire, Le Support, Le Restaurant populaire et la Maison Raymond-Roy. On y a rencontré des femmes et des hommes passionnés par la reconnaissance de la dignité de tout être humain et qui participent à cette généreuse chaîne d'amour dans la joie. Une joie contagieuse dont on peut beaucoup apprendre pour une conversion profonde en vue du Royaume de Dieu dans un monde plus humain.



Le 6 octobre prochain, premier mercredi du mois, ce sera la Journée provinciale du diaconat permanent, tel que l'ont décrété en 2011 les évêques du Québec. Notre diocèse compte vingt diacres et trois hommes sont présentement candidats ou aspirants au diaconat permanent. Nous vous invitons à prier pour eux, leur épouse et leur famille, le 6 octobre, avec la Prière pour les diacres à la Vierge Marie.

Marie

*Modèle de foi,
qui par ton obéissance à la Parole de Dieu
as collaboré de façon éminente à l'œuvre de la Rédemption,
daigne faire fructifier le ministère des diacres,
en leur enseignant à écouter et à annoncer la Parole.*

Marie

*Modèle de charité,
qui par la pleine disponibilité à l'appel de Dieu,
as coopéré à la naissance des fidèles de l'Église,
daigne rendre féconds le ministère et la vie des diacres,
en leur enseignant à se donner au service du Peuple de Dieu.*

Marie

*Modèle de prière,
qui par ton intercession maternelle,
as soutenu et aidé l'Église naissante,
daigne rendre les diacres toujours attentifs aux besoins des fidèles,
en leur enseignant à découvrir la valeur de la prière.*

Marie

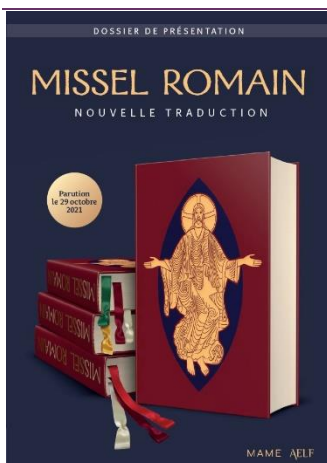
*Modèle d'humilité,
qui par ta conscience d'être la servante du Seigneur,
as été comblée de l'Esprit saint,
daigne faire des diacres de dociles instruments de la Rédemption
du Christ,
en leur enseignant la grandeur de l'humilité.*

Marie

*Modèle du service,
qui par ta vie normale et ordinaire remplie d'amour,
as su seconder de manière exemplaire le plan du salut,
daigne faire des diacres des serviteurs bons et fidèles,
en leur enseignant la joie de servir dans l'Église avec un amour ardent.*

Amen.

Nouvelle traduction du missel romain



[MD] La nouvelle traduction du missel romain devrait paraître le 29 octobre 2021 et entrer en vigueur dans les prochains mois. On a évoqué la date du premier dimanche de l'avent 2021, mais celle-ci reste à confirmer.

Une journée diocésaine de formation sur le missel romain et sa nouvelle traduction aura lieu le mercredi 10 novembre à la Maison diocésaine de formation de Nicolet. Les détails pour l'inscription seront communiqués plus tard, mais les personnes engagées en liturgie sont invitées à noter cette date à l'agenda.

Plusieurs ressources sont disponibles pour se familiariser avec cette nouvelle traduction. En voici deux :

- Le site internet officiel : <https://liturgie.catholique.fr/missel-romain/>
- Le dernier numéro de la revue [Vivre et Célébrer](#) qui porte sur ce sujet.